

RAYMOND PREFONTAINE

N'est pas populaire qui veut et, parmi ceux qui le deviennent, peu le sont autant qu'ils le voudraient. La Popularité est une hargneuse déesse : pour arriver à son cœur, il faut des titres que l'on ne cueille pas comme les genêts le sur les routes faciles.

Quelle fée est venue souhaiter le bonheur à notre maire, à son arrivée dans cette vallée terrestre, nous l'ignorons ; elle devait être bien puissante, ou son protégé à tous égards prédestiné, car nous connaissons dans notre milieu peu d'hommes qui, d'étape en étape, aient eu, plus que lui, le rare don d'être sans cesse l'homme de son temps et le favori des siens.

On fête actuellement le vingt-cinquième anniversaire de son entrée dans la vie politique. Tous, libéraux et conservateurs, Saxons et Latins, Sudistes et Nordistes s'enlèvent pour célébrer cet événement. Et, comme on nous le faisait remarquer, s'il est rare qu'un monument soit élevé à un homme de son vivant, il est guère aussi fréquent de fêter pareil anniversaire, quand il s'agit de quelqu'un que les jeunes considèrent encore, et à bon droit, comme un des leurs.

Nous avouons ne pas nous rappeler pareil fait ; nos annales n'en relatent pas.

* * *

M. Préfontaine a débuté dans la politique ; toutefois il nous plaît de l'étudier d'abord comme échevin. Montréal a un gouvernement d'envergure provinciale ; son budget et son jeu administratif laissent dans la pénombre bien des provinces, tant de droite que de gauche, et il semble que

c'est bien aborder notre sujet que de commencer comme nous le faisons.

Il était de mode, autrefois, de tenir Montréal emmailloté, d'entraver plutôt que d'activer son essor. On appelait cela de la prudence ; ce n'était, à la vérité, que du vieux jeu. Les édiles, très experts à jongler avec des règlements, sinon caducs pour le moins rétrogrades, ressemblaient à ces obstinés d'antan qui cherchaient la quadrature du cercle quand l'eau manquait dans les citernes.

Il fallait du sang nouveau. Le quartier Hochelaga en fournit le premier jet dans la personne de M. Préfontaine. Ce n'était pas mince tâche que celle qui se présentait alors à lui. Il avait d'abord à lutter contre une routine sanctifiée par les ans et contre une majorité ennemie de l'Est.

De cette date marque ce qui a été la base du programme du maire actuel : ne rien négliger pour abattre les toiles d'araignée et, comme le disait un personnage historique, sortir des finasseries de la légalité pour rentrer dans le droit. Comme couronnement se manifesta dès lors chez M. Préfontaine ce profond et persistant dévouement pour Montréal-Est qui lui doit tant.

Montréal-Est ! C'est presque l'alpha et l'oméga de sa carrière échevinale, et cette gare Viger dont il vient de nous doter, n'est encore qu'un jalon sur la route au haut de laquelle nous voyons, déjà, ces vastes bassins de radoub, ces gigantesques entrepôts, ces milliers d'habitations nouvelles ou restaurées qu'il aura, par son opiniâtreté, gagnés à la région française de la métropole.

On n'aime pas moins la France parce qu'on est de Paris. Aussi notre maire a-t-il songé à tous les quartiers quand c'était